

## Milice, Gestapo et division SS *Das Reich*

La Résistance lot-et-garonnaise doit faire face aux forces de répression vichystes et allemandes. Créée en 1943, la Milice complète tout un arsenal répressif mis en place par le gouvernement de Vichy. Aidée d'auxiliaires français (Henri Hanack ou Prosper Delpuch, dit *Bouboule*), la Gestapo traque également les résistants. Elle reçoit ponctuellement l'appui de la 2<sup>e</sup> division SS *Das Reich*, basée à Valence-d'Agen, jusqu'à son départ le 8 juin 1944 pour le front de Normandie. Certains de ses éléments stationneront toutefois dans le département jusqu'à la fin du mois de juillet.

## Chronologie (1944)

- 19 - 23 février : insurrection de la prison d'Eysses
- 21 mai : rafle et déportations de Lacapelle-Biron
- 7 juin : combat de Castelculier (château de Lactotte) et exécutions à Saint-Pierre-de-Clairac
- 9 juin : combat de Miramont-de-Guyenne
- 13 juin : combat d'Astaffort et bombardement de Houeillès
- 19 juin : combat de Monbalen
- 20 juin : exécutions à Houeillès et accrochages de Nérac et Francescas
- 22 juin : exécutions de Buzet-sur-Baïse
- 23 juin : exécutions de Saint-Sixte et de Caudecoste
- 3 juillet : combat de Tournon-d'Agenais
- 8 juillet : accrochages d'Ambrus et de Monflanquin
- 12 juillet : accrochages de « La Tour d'Avance » (Fargues-sur-Ourbise), de Durance et événements de Laparade
- 14 juillet : attaque du maquis de Tourliac
- 15 et 20 au 22 juillet : combats de Sos, Arx (Landes), Gueyze
- 14 août : combat du « Cornier » à Prayssas
- 15 et 17 août : combats de Saint-Romain-le-Noble et de Saint-Jean-de-Thurac
- 19 août : libération d'Agen
- 20 août : libération de Villeneuve-sur-Lot
- 21 août : libération de Marmande.

## La Libération des villes

C'est de la lande, plus important foyer de maquisards du département, que part le mouvement de Libération : Allons (7 juin), Houeillès (8 juin), Nérac (9 juin), Casteljaloux (10 juin). Libération éphémère... Les troupes allemandes, suppléées par la Milice, réoccupent rapidement les lieux. Fin juillet, les localités de l'Albret connaissent une seconde libération.

Alors que le débarquement en Provence (15 août) contraint les troupes allemandes – et avec elles, mili-ciennes – à se retirer de la vallée de la Garonne pour échapper à l'encerclement, les résistants du département convergent vers Agen, s'installant dans la région de Foulayronnes (bataillon FTPF Prosper), de Montagnac-sur-l'Auvignon-Montesquieu (bataillon FTPF Arthur) et de Puymirol (goupes Vény) pour hâter leur départ. Celui-ci est effectif dans la nuit du 18 au 19 août 1944. Tôt le matin, les premiers résistants entrent donc dans une ville libérée, d'autres suivront dans la matinée, notamment sous la direction du Lieutenant-colonel Durandal, commandant la sous-zone Ouest FFI, qui arrive avec le bataillon de marche Néracais. Ces « libérateurs » sont accueillis par une foule en liesse.

Les FFI portent dès lors leurs efforts sur le reste du département. Dans la matinée du 20 août, les maquisards pénètrent dans Villeneuve-sur-Lot. Au même moment, les Hindous qui occupent Casteljaloux et les troupes allemandes stationnées à Aiguillon et à Tonneins, harcelées depuis plusieurs jours, évacuent les lieux en direction de Marmande. Le 21 août, poursuivant leur repli vers l'ouest, les dernières colonnes allemandes quittent le Lot-et-Garonne. Marmande est alors investie par plusieurs groupes de résistants (maquis de la cote 107, groupe Alexis, groupe Hugues).

Les résistants lot-et-garonnais poursuivent les troupes allemandes jusqu'en Gironde, participant notamment à la libération de la Réole (21 août), Langon (24 août) puis Bordeaux (28 août).

# La Libération du Lot-et-Garonne 1944



EMRD - ville d'Agen

Libération d'Agen



collec. G. Laverigne

Libération de Marmande



collec. Max Guérin

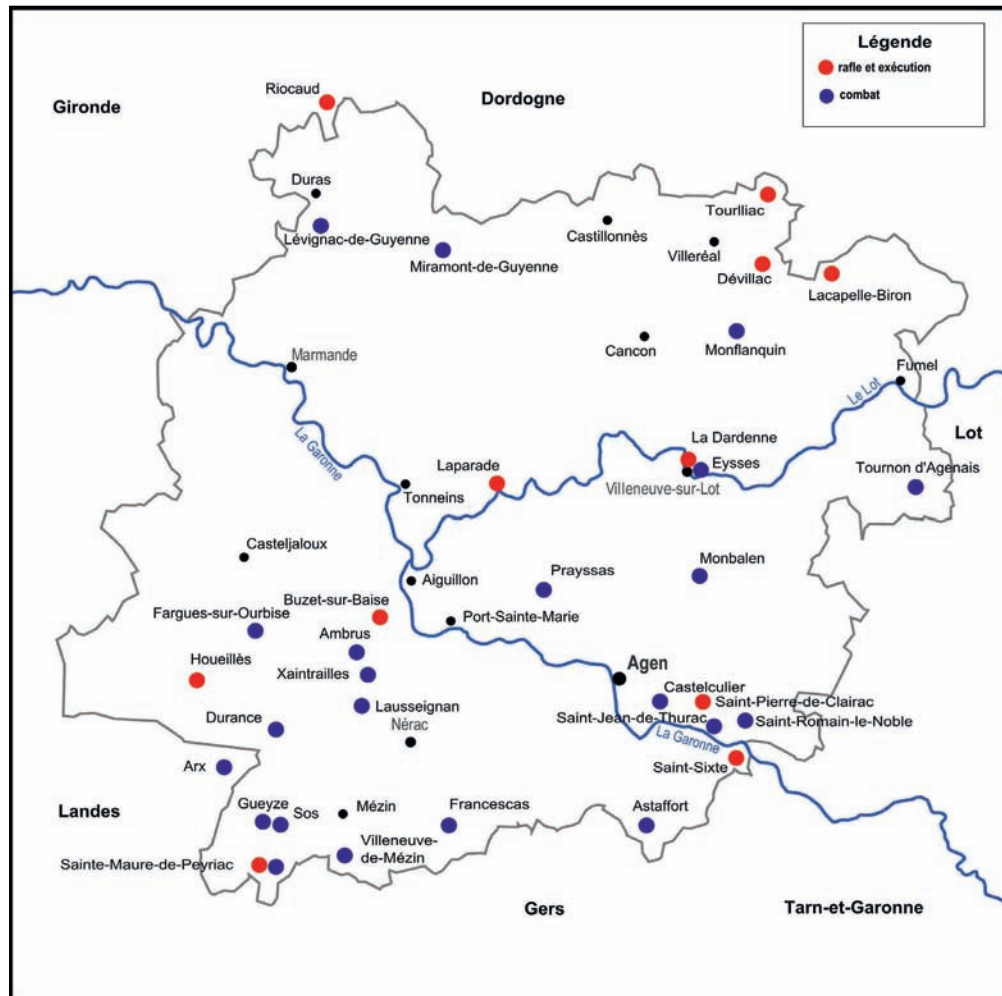
colonel Beck



collec. Y. Lhommeau

Maquisards à Ambrus

# Les combats de la Libération (juin-août 1944)



## Les formations combattantes

Les premiers maquis se forment à l'été 1943. Grâce à des parachutages d'armes, des unités combattantes se constituent à partir du printemps 1944 qui généralisent la guérilla au mois de juin. Les plus importantes portent le nom de bataillons et se rattachent aux CFL (Néracais, Mickey, François, Geoffroy, Hugues, Jean-Marie, Cassé, Clovis, Labrunie, Georges, Jack), aux FTPF (Arthur, Prosper, Duras) et à l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée) représentée par le Corps franc Pommiès (Estreguil, Ouest, Gave). D'autres groupes (FTP-MOI, GF13, Sultan, Coldur, France) ou compagnies (Dollé, 9e des groupes Veny) participent également à la libération du département.

## La préparation de la Libération du département

La première réunion du CDL (Comité départemental de Libération) intervient le 3 mai 1944 à Montauriol, en présence des principaux chefs de la Résistance. Alix Guérin (colonel Beck) est désigné comme président du CDL, chef des CFL (Corps francs de la Libération) et commandant FFI (Forces françaises de l'intérieur). Un état-major départemental dirigé par le colonel Montagnier (Main-Noire) assure le commandement militaire de l'ensemble des unités du département.



Mémorial du bataillon Néracais à Gueyze

## Les opérations militaires

Le 6 juin 1944, le débarquement allié en Normandie permet l'ouverture d'un deuxième front et donne le feu vert à l'insurrection nationale. Le but : harceler l'occupant pour retarder sa remontée et créer un climat d'insécurité. Dès le lendemain, les hommes sont armés et les ponts, chemins de fer et lignes télégraphiques du Lot-et-Garonne sont sabotés.

Le mois de juin est marqué par de nombreux accrochages entre les forces allemandes et les forces résistantes : Castelculier le 7 juin, Miramont-de-Guyenne le 9 juin, Astaffort le 13 juin. Les combats les plus acharnés se déroulent fin juillet dans le secteur d'Arx puis de Gueyze - Sos. Après le combat du «Cornier» à Prayssas (14 août), les résistants dessinent un vaste mouvement d'encerclement des troupes allemandes qui, cantonnées dans la vallée de la Garonne, quittent le département à partir du 18 août.



Stèle du Cornier à Prayssas

## Le retour de la légalité républicaine

Nommés par le CDL, des responsables politiques et administratifs issus de la Résistance remplacent les fonctionnaires du régime de Vichy. Le ravitaillement et la sécurité publique sont leurs deux priorités. Collaborateurs, miliciens et auxiliaires de la Gestapo sont pourchassés. Le Lot-et-Garonne connaît des exécutions sommaires et la tonte publique de femmes, avant que ne se mette en place une épuration judiciaire.